

«Maison de l'Europe» ou «Vaisseau européen»?

■ **Le question de la création d'une «Maison de l'Europe» sur le site du Kaysersguet a fait débat, hier au conseil municipal. Si tous les élus s'accordent sur la nécessité d'un tel équipement pour le rayonnement de la capitale européenne, les opinions sur sa localisation et son contenu divergent.**

«La forte dimension européenne de la ville mérite d'être solidement inscrite dans le paysage urbain», «un lieu fédérateur qui donnerait visibilité et crédibilité au statut de capitale européenne». Le constat d'Anne Schumann –évoqué au détour d'une communication de l'adjointe aux affaires internationales Nawel Rafik-Elmrini– sur les orientations stratégiques européennes et qui fait suite à l'annonce du maire (DNA du 25/4), a été partagé par les différents intervenants sur le sujet.

□ «JUXTAPOSER DEUX VAISSEAUX?». – Là où les avis ont divergé, c'est sur la question de la localisation: Anne Schumann a proposé de prendre modèle sur le Vaisseau, «un véritable succès populaire, attirant des milliers de visiteurs, bien au-delà de la région et des frontières», a rappelé la conseillère municipale d'opposition (UMP, Nouveau Centre et Indépendants). Avant de suggérer que «Strasbourg mérite un "Vaisseau européen" offrant (...) une véritable rencontre avec leur Europe»: «Pourquoi ne pas juxtaposer les deux vaisseaux pour en faire une véritable attraction?»

Pascal Mangin a quant à lui évoqué «l'absence de projet et de conseil scientifique». Mais également les circonstances de cette annonce (ndlr: samedi matin, à une association lors la tournée du quartier du maire): «L'annoncer dans ces conditions, à ce



Villa Kayser: la localisation et le contenu de la Maison de l'Europe n'ont pas fait l'unanimité au conseil municipal hier soir. (Photo archives DNA)

moment-là, est-ce du niveau d'un tel projet?», a-t-il demandé à Roland Ries.

□ «UN EURODOM A CÔTÉ DU PARLEMENT EUROPÉEN». – Robert Grossmann a, pour sa part, relevé «l'erreur» de vouloir faire de la villa Kayser, un site dont il a dit bien connaître «l'histoire trouble pendant la guerre» – un détail historique que Roland Ries n'a pas démenti un peu plus tard. Ce lieu, à l'entrée de la Robertsau, qu'il aurait préféré voir se muer en «une petite Villa Médicis», «un centre régional des Lettres». Et le conseiller municipal d'opposition de fustiger la méthode du maire: «Un petit tour [dans le quartier] et puis vous décidez, c'est un peu court et un peu léger...» Avant de lui exposer le projet qui aurait sa faveur: un «Eurodom à côté du Parlement européen, sur le site de l'un des bâtiments à détruire de la foire européenne».

□ «UN LIEU DE RENCONTRE ENTRE JEUNES EUROPÉENS». – De son côté, Maria-Fernanda Gabriel-Hanning, de la majorité, a milité pour la nécessité de «créer un lieu de rencontre de jeunes Européens et d'artistes», pour contribuer à «rapprocher les institutions et les citoyens». L'adjointe Nawel Rafik-Elmrini a par ailleurs indiqué que ce projet ferait l'objet d'un «travail de consultants pour compléter les réflexions» des élus. Et que «le choix de ce lieu» permettait dès aujourd'hui d'«aider à la définition» de son contenu. Roland Ries ayant, quant à lui, réitéré son analyse sur la pertinence de ce projet au Kaysersguet. Et que, mis en œuvre rapidement, il permettra d'inscrire le rayonnement européen dans une dynamique de territoire: «C'est par un petit pas que commencent les grands voyages...»

Philippe Dossmann

Conseil de l'Europe: accord de partenariat

Destiné à être signé dans les prochains jours, un «accord de partenariat pour le renforcement de la coopération entre le Conseil de l'Europe et la Ville de Strasbourg» portera notamment sur les thématiques de la gouvernance et la participation citoyenne à l'échelle locale, les droits de l'homme et l'éducation à la citoyenneté, la culture et la diversité culturelle, la création d'emplois renforçant les liens sociaux de proximité et la coopération transfrontalière, comme l'a précisé Nawel Rafik-Elmrini, l'adjointe chargée des relations européennes.

Accueillie à la tribune par Roland Ries, Maud Boer, secrétaire générale adjointe du Conseil de l'Europe, a salué une démarche qui doit permettre de resserrer les liens entre la ville de Strasbourg et l'institution européenne. Anne Schumann évoquant un partenariat qui existe depuis 61 ans, le maire de Strasbourg a relevé une belle unanimité autour de cette coopération.